

# LA COLOMBIE BRITANNIQUE

## ET SES MINES D'OR.

---

Je n'ai pas rencontré, dans mes nombreuses pérégrinations, un type plus complet ni plus sympathique du chercheur d'or de notre époque, que le compatriote avec qui j'ai fait connaissance pendant une traversée d'Aspinwall à New-York. Après plusieurs années d'une vie accidentée en Californie, où il était arrivé des premiers, sa mauvaise fortune, disait-il, l'avait lancé dans de nouvelles aventures et il venait alors de la Colombie Britannique. D'une constitution athlétique, il avait les manières un peu rudes, ainsi que les allures excentriques du mineur californien, mais sa conversation décélait les connaissances variées ainsi que le caractère d'un homme déclassé qui ne manquait pas d'éducation. C'était un de ces aventuriers intrépides qu'aucun danger n'effraie, que nul obstacle ne décourage et d'une vigueur d'esprit et de corps à entreprendre et à soutenir les plus grands travaux. Une impulsion étrange les anime tous, quoiqu'ils obéissent à des mobiles divers. Les uns sont séduits par l'irrésistible attrait de l'inconnu, tandis que la soif ardente de l'or surexcite les autres. Tous s'enfoncent audacieusement dans les immenses solitudes des nouveaux territoires aurifères, et on ne saura jamais ce qu'il se dépense de courage et d'intelligence dans ces expéditions de mineurs, que dirige toujours le plus énergique et le plus expérimenté de la bande. Mon compatriote était de ceux auxquels le commandement avait dû échoir ; et, bien qu'il ne m'ait parlé que fort sobrement de ses faits personnels, je suis persuadé qu'il a été, à la fois, l'âme et le bras de plus d'une entreprise. Que de descriptions curieu-